

chéologue éminent, M. Jollois, ingénieur des Ponts et Chaussées et Président de la Société Royale des Antiquaires de France. Celui-ci consigna ses découvertes dans son *Mémoire sur les Antiquités du Département du Loiret*.

Ces recherches, menées avec soin, firent découvrir, sur l'emplacement même du Briare actuel, de nombreux vestiges de construction antiques, principalement dans les environs de la *Rue des Allées*, du *Port aux Vins*, et de l'*écluse de Barabant*.

Mais ce qui fut le plus remarqué par Jollois, c'est une parcelle de terrain jonchée de petits cubes de pierre que les anciens employaient à la confection de leurs mosaïques. Les uns étaient d'un blanc tirant sur le jaune et les autres avaient une couleur noirâtre dans le genre de la pierre de Volvic ; beaucoup étaient rouge sombre. Ces débris d'une mosaïque ayant été détruite sur place sembleraient annoncer l'existence d'un ancien établissement de bains, d'autant plus que les propriétaires des terrains ont affirmé avoir détruit autrefois des fourneaux servant à faire chauffer les eaux. On trouve d'ailleurs dans le même lieu de nombreux débris de marbre qui n'ont pu être employés qu'en placage dans les salles de bains, et des restes de conduits en pierre et en brique ayant dû servir à la distribution des eaux.

Une ancienne chapelle dédiée à Saint-Etienne, le patron de la paroisse de Briare, a jadis existé sur l'em-

placement de l'établissement de bains que nous venons d'indiquer. Elle se trouvait à l'Est, tout près du bief faisant communiquer le vieux canal du Rialto avec le canal latéral. Aussi les habitants attribuaient-ils des vertus particulières à ces petits cubes de pierre : ils les croyaient bénis et les faisaient porter aux malades ; les enfants s'amusaient à les rechercher et les appelaient les « pierres de Saint-Etienne ». Des fragments de marbre, des carreaux en pierre de Volvic, une partie d'un bénitier provenant de la démolition de cette chapelle ont été recueillis par les habitants.

Notons que l'abbé Duchateau (*Histoire du Diocèse d'Orléans*, p. 7), a voulu voir dans cette chapelle de Saint-Etienne un temple primitivement consacré à Bacchus.

Briare possédait aussi un cimetière gallo-romain.

Il se trouvait non loin du cimetière actuel, sur la gauche de la route nationale, en sortant de Briare. A l'époque où Jollois le découvrit il était planté en vigne. Il occupait l'emplacement compris entre la route nationale, le chemin montant à la voie ferrée et l'abattoir. Le sol était et est encore parsemé de débris de grandes urnes en poterie grise ou rougeâtre, de fragments de vases cinéraires en verre ou en terre, de petites coupes, de morceaux d'amphores. Quelques objets découverts étaient assez bien conservés : en particulier un joli vase de terre noirâtre, d'une forme élégante, aux parois